

TO SUSPENDED INFORMAL TIME

Secret note written during a CeSEF-session on *Time*, copied from M...'s Notebook

“That laughter and humour on thyself have for a short while the might to abolish of time the unyielding flight”

Pseudo Rabelais-and-Montaigne

After endless discussions and arduous though not uninteresting debates about a formal construction of *time*, *time* in all its states (physical *time*, cosmic *time*, biological *time*, psychic *time*, terrestrial and lunar, solar and planetary, social and structural, fractal and holistic, intrinsic or colloquial, and others that might be experienced in this life or mentally conceived in this or other lives, parallel times - which in fact would be orthogonal because evidently with such *times* geometry would not be Euclidian -), one participant in the *Workshop on Formal Thought about the Absolute Relativity of Time*, during the *Session on the Relatively Absolute Character of the Instant*, asked with a fresh ingenuousness that came unexpected in such a place at such an instant (about to conclude an austere afternoon of advanced abstract studies), albeit with the accents of unmistakable seriousness: “What on earth is the use of all this?”. Someone answered spontaneously, without taking the *time* to think (which too might surprise in those same circumstances): “To kill *time*...” .

When at last the session came to its end, the studious assembly found itself exhausted but nevertheless quite satisfied with the results of its scholarly deliberations. In order to mitigate this admirable optimism, one of the members gave reading of a philosophical tale he had just improvised for the occasion: “They spent countless hours trying to construct *time*. During this *time*, *time* was passing. They died before their task was achieved. This was a beautiful scandal: *time*'s irreversibility had irremissibly struck before having been constructed”.

Michel Paty

Transcribed into English from the original in French by Mioara Mugur-Schächter

Published as chap. 13, in Mugur-Schächter, Mioara and van der Merwe, Alwyn (eds.), *Quantum mechanics, Mathematics, Cognition and Action. Proposals for a Formalized Epistemology*, Coll. « Fundamental Theories of Physics », Kluwer Academic Publishers, 2002, p. 431.

Au temps suspendu informel

**Notes secrètes prises en réunions, au Centre pour la Synthèse d'une
Epistémologie Formelle, recopiées du cahier de M. ...**

(En date du 12 décembre 1996 au registre des séances).

à Mioara Mugur-Schächter
pour son infatigable énergie et persévérance
en hommage amical

« Pour ce que rire et ironie sur soi ont pouvoir momentané
d'abolir du temps l'inexorable passage »
Pseudo Rabelais et Montaigne

Après d'interminables discussions, débats laborieux mais non point dépourvus d'intérêt, sur une construction formelle du temps, du temps dans tous ses états (temps physique et cosmique, biologique, psychique, terrestre et lunaire, solaire et planétaire, social et structural, intégré ou fractal, intrinsèque ou colloquial, et les autres qu'il serait possible d'éprouver dans cette vie ou de concevoir mentalement dans celle-ci ou dans d'autres, temps parallèles qui seraient, en vérité, orthogonaux, car de telles géométries des temps seraient non-euclidiennes à l'évidence), l'un des participants du *Colloque de la Pensée Formelle sur l'Absolue Relativité du Temps*, lors de la *Session sur le Caractère Relativement Absolu de l'Instant*, demanda, avec une fraîche ingénuité que l'on n'aurait pas attendue en un endroit tel, en un tel instant (près de conclure une austère après-midi d'études abstraites approfondies), mais avec tous les accents d'un incontestable sérieux : « À quoi tout cela peut-il donc bien servir ? ». Quelqu'un répondit, spontanément, sans prendre le temps de réfléchir (ce qui pouvait surprendre aussi en ces mêmes circonstances) : « À tuer le temps... ».

Quant la séance vint enfin à son terme, la studieuse assemblée se trouva épuisée et néanmoins fort satisfaite des résultats de ses délibérations savantes. Pour tempérer ce bel optimisme, l'un des membres fit alors lecture d'un conte philosophique qu'il venait d'improviser pour la circonstance : « Ils passèrent des heures innombrables à tenter de construire le temps. Pendant ce temps, le temps passait. Ils moururent avant d'avoir achevé leur tâche. Ce fut un beau scandale : l'irréversibilité du temps s'était irrémissiblement manifestée avant d'avoir été construite ».

Pcc. Michel PATY